

La paracha dans le midrach

Par le Rav Shaoul David Botschko

Directeur de la Yeshiva Ekhal Elyahou (Kokhav Yaacov)

Traduit de l'hébreu par Elyakim P. Simsovic

Parachat Toldoth

Rivqa, préoccupée par une grossesse difficile, les enfants s'entrechoquant en son sein, interroge les Sages. Ils lui révèlent qu'elle porte en elle deux peuples (*goyim*) et que deux nations (*léoumim*) sortiraient de ses entrailles.

Rachi, citant le Talmud (Avoda Zara 2b) explique (Genèse xxv, 23) :

« Le mot léom, nation, ne signifie rien d'autre qu'État, au sens de la souveraineté nationale. »

Cela signifie qu'elle porte en elle deux nations, celle qui sera issue de Jacob et celle qui sera issue d'Ésaü.

Ce Rachi est d'une importance capitale. Il confirme que le judaïsme n'est pas une religion mais une nation qui doit réaliser dans son pays, sur sa terre, la volonté d'Hachem.

En effet, on aurait pu penser que la lutte entre Jacob et Ésaü était la lutte entre la spiritualité et la matérialité, le judaïsme devant s'occuper des valeurs et Ésaü de la conduite du monde, chacun disputant à l'autre la prépondérance. Il n'en est rien. Une telle approche dualiste est totalement incompatible avec le monothéisme d'Israël. Israël est une nation, corps et âme. L'étude de la Thora, la plus grande des *mitzvoth* s'inscrit dans la volonté de donner à la nation d'Israël le sens, à la fois signification et direction, des valeurs qu'elle doit réaliser et unifier dans la réalité historique concrète ; c'est ainsi qu'elle assume sa vocation d'être la nation par laquelle la souveraineté d'Hachem sera proclamée dans le monde, c'est-à-dire que celui-ci sera enfin devenu conforme à Sa volonté.